

L'ALLIANCE DU SINAI, RENDEZ-VOUS DU SEIGNEUR ET DE SON PEUPLE

Deut 5, 1-5, 23-29

Et Moïse convoqua tout Israël, et il leur dit :

« Entends Israël, les préceptes et les jugements que Moi je dis à vos oreilles. Vous les apprendrez et vous les garderez pour les pratiquer. Le Seigneur notre Dieu a tranché *avecque* nous une alliance à l'Horeb. Ce n'est pas avec nos pères que le Seigneur a tranché cette alliance, mais avec nous, nous qui sommes ici aujourd'hui tous vivants. Face à Face, le Seigneur a parlé *avecque* vous sur la montagne, du milieu du feu, et moi je me tenais debout entre le Seigneur et vous en ce temps-là, pour vous annoncer la parole du Seigneur, car vous craigniez d'être en face du feu, et vous n'étiez pas montés sur la montagne ...

... Et il advint, comme vous entendiez la voix du milieu de la ténèbre, tandis que la montagne s'embrasait par le feu, que vous vous êtes approchés de moi, tous vos chefs de tribus et vos anciens, et vous avez dit : « Voici que le Seigneur notre Dieu nous a fait voir sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu ; ce jour-là, nous avons vu que Dieu peut parler avec l'Homme, et celui-ci rester en vie. Et maintenant, pourquoi devrions-nous mourir, dévorés par ce grand feu ? Si nous, nous continuons à entendre la voix du Seigneur notre Dieu, nous mourrons. Car, quel est l'être de chair qui, comme nous, a entendu la voix du Dieu vivant, parlant du milieu du feu, et est resté en vie ? Toi, approche-toi, et entends tout ce que dira le Seigneur notre Dieu, puis tu nous diras tout ce que t'aura dit le Seigneur notre Dieu, nous l'entendrons et le pratiquerons ».

Et le Seigneur entendit la voix de vos paroles, quand vous me parliez, et le Seigneur me dit : « J'ai entendu la voix des paroles de ce peuple, ce qu'ils t'ont dit ; ils ont bien parlé. Ah ! S'ils pouvaient tous les jours avoir ce même cœur, pour me craindre et pour garder tous mes commandements ! Alors, ils seraient heureux, et leurs fils aussi, à jamais ! »

Commentaire :

Après avoir délivré les Hébreux de l'Égypte, le Seigneur les conduisit par sa nuée, les fortifia par ses épreuves, les nourrit de sa manne, les abreuva de son eau vive, les exerça au combat, les rassembla en un corps bien uni à lui. Ainsi préparé par ce don inestimable de la liberté à rencontrer son Dieu à la Montagne du Sinaï, Israël, telle une fiancée, pouvait tourner son âme entière vers son Époux divin et recevoir de Lui, de grand cœur, sa Torah, c'est-à-dire son Projet de Salut, lui permettant de vivre avec son Dieu et d'atteindre sa destinée éternelle. Tous et chacun était tellement heureux d'être avec le Seigneur qu'ils désiraient le voir, et le Seigneur était tellement heureux d'être avec eux qu'Il désirait leur parler, et leur parler directement, sans intermédiaire. Aussi, quand le Seigneur demanda à son peuple de faire alliance avec lui, Israël accepta avec une grande joie.

Alors le Seigneur, l'Immense et l'Éternel, descendit sur le Sinaï avec une infinie précaution. Mais, quand il découvrit sa Gloire tel un feu dévorant, et qu'il prononça son Nom tel un coup de tonnerre, tous les Hébreux, sauf Moïse, furent aveuglés, ils devinrent sourds et leur cœur se figea. Alors le Seigneur, immense en Grandeur mais aussi en Compassion, guérit leurs yeux, ouvrit leurs oreilles et réconforta leur cœur, si bien qu'ils purent entendre et voir à la fois les paroles de la vision divine ; car, ce jour-là, ils *virent ce qui s'entend*, ils *entendirent ce qui se voit*. Et les paroles de la vision disaient :

« Vois : je suis le Dieu unique, le Seigneur UN, et je me montre à toi dans ma Gloire une. Si quelqu'un veut te faire servir d'autres dieux, tu lui répondras : Peut-il servir un autre Dieu, celui qui a vu face à face, dans sa Gloire, l'unique Dieu ? Vois : je suis le Dieu de tous les peuples, mais à Israël seul je m'allie, pour qu'il m'allie à tous les peuples. Vois : je suis le Dieu éternel et miséricordieux, juste et longanime, abondant en grâce et en vérité ; si tu m'obéis, mes bienfaits te montreront ma tendresse ; si tu ne m'obéis pas, mes châtiments te prouveront mon amour. Ne profane pas mon Nom, car sur mon Nom repose le monde ; et celui qui profane mon Nom détruit le monde. Souviens-toi du Sabbat pour le sanctifier, car le Sabbat est, dans ce monde, le commencement de l'autre monde. Honore ton père et ta mère, car en honorant ceux qui t'ont créé, tu honoreras ton Créateur. Ne tues pas, car le meurtre, fruit de la haine, contraint à la vengeance le Dieu de compassion. Ne commets pas l'adultère. Ne vole pas. Ne mens pas ... Ne convoite pas ... »

Et chacune de ces paroles, après avoir rempli les yeux et touché les oreilles de chaque Hébreu, se posait sur sa bouche, ainsi qu'il est écrit : « Qu'il me baise du baiser de sa bouche ». Et chacune de ces paroles, non seulement Israël l'entendait, mais les 70 nations de la terre l'entendaient, puisque ces paroles, éléments primordiaux de la Torah, étaient destinées à tous les hommes. Et non seulement les vivants les entendaient, mais aussi ceux qui ne vivent plus, et ceux qui ne vivent pas encore. Tous y entendirent la même vision et y virent la même voix – celle de l'unique Verbe de Dieu –, mais selon que chacun d'eux fut ou sera différent, cette vision et cette voix fut différente pour chacun d'eux.

Lorsque le Seigneur eut montré aux Hébreux ses dix premiers commandements, et lorsqu'ils les eurent acceptés, l'instinct mauvais les quitta, le désir d'être à Dieu les saisit, le goût de sa Parole les attira, l'attachement à ses volontés les emporta, l'amour brûlant de Dieu les ravit. Alors Dieu leur demanda : « Israël, veux-tu accepter ma Torah toute entière ? ». Et tous répondirent : « Oui, oui ! ». Mais malgré les grâces que Dieu leur donnait pour les assister, les maintenir debout et les empêcher de mourir, ils crièrent à Moïse : « Nous avons demandé de Le voir et de L'entendre ; mais nous ne pouvons plus : nous sommes trop faibles pour sa voix, trop faibles pour sa vision. Qu'il se montre à toi ; qu'il te parle à toi. Tu nous montreras ce qu'il t'aura montré ; ce qu'il t'aura dit, tu nous le diras ». Alors l'instinct mauvais rentra en eux ; mais s'ils avaient pu regarder le Seigneur jusqu'au bout et jusqu'au bout l'entendre, plus jamais ils n'auraient péché. Malgré cela, Dieu, qui est immense en compassion comme en grandeur, se contenta de les entendre parler ainsi : il eut pitié de leur faiblesse et il se réjouit de leur amour.

Toi aussi, tu peux vivre, et plus d'une fois, ce jour où le Seigneur fit alliance avec Israël. Car, à chaque messe, le Seigneur vient célébrer ses noces avec l'Église, lui montrer sa Gloire, lui faire entendre sa Voix. Bienheureux es-tu s'il te donne la grâce de voir sa Parole ! Mais si tu te sens trop faible, demeure sur le chemin qui mène à la vision, en écoutant ceux que le Seigneur a choisis pour qu'ils te disent ce qu'il leur a dit. Tel est le commandement miséricordieux que le Seigneur te donne, afin que tu sois heureux à jamais.

Prière : Psaume 99 (98) [ou bien : Ps 97 (96), ou encore Ps 64 (63)]

Le Seigneur règne : les peuples tremblent ;
il siège sur les Chérubins : la terre vacille.
Le Seigneur est grand dans Sion,
et sublime, lui, au-dessus de tous les peuples.
Ils célèbrent ton Nom grand et digne d'être craint :
Il est saint, Lui !
Et le Roi puissant qui aime le jugement, c'est toi, toi qui ériges les rectitudes ;
le jugement et la justice en Jacob, c'est toi qui les accomplis.
Exaltez le Seigneur notre Dieu, prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds :
Il est saint, lui !
Moïse et Aaron étaient parmi ses prêtres,
et Samuel, parmi ceux qui invoquent son Nom :
ils invoquaient le Seigneur, et lui leur répondait.
Dans la colonne de nuée il parlait avec eux,
eux gardaient ses témoignages, et le précepte qu'il leur avait donné.
Seigneur notre Dieu, toi tu leur répondais ;
tu étais pour eux un Dieu qui patiente, mais qui se venge de leurs méfaits.
Exaltez le Seigneur notre Dieu, prosternez-vous devant sa montagne sainte,
car il est saint, le Seigneur notre Dieu !

* * *

La différence entre Israël et les peuples, Seigneur, est que tu règnes en notre sein et que tu nous illumines de ta lumière, comme au temps de Moïse et d'Aaron où tu te révélas ; c'est pourquoi nous sommes à toi, en toi, dans l'oubli et le don de nous-mêmes. Cette immense grandeur apparaît sublime à ceux qui ne vivent pas dans cette communion, et qui ne connaissent pas l'intimité de ta demeure.